

Une entreprise d'insertion voit le jour dans le quartier

ALBERTO DELBURGO

Actualités CDN • 7 septembre 2000 • Page 6

L'organisme Petites-Mains de Côte-des-Neiges forme des immigrantes à la couture industrielle. Dès leur prise en main, elles ont un emploi rémunéré et ne chôment que si elles le veulent bien. Petites-Mains les forme, les emploie ou leur trouvent du travail ailleurs.

Les entreprises dites communautaires sont souvent perçues comme des prétextes à des subventions que se partagent les promoteurs amis de l'autorité fédérale, provinciale et/ou municipale pendant quelques années en faisant plus ou moins semblant de travailler. Chez Petites-Mains, l'administration ne fait pas semblant de

travailler; elle accomplit sa tâche avec le sourire et un enthousiasme qui se reflète sur les ouvriers et ouvrières installés au 5950 Côte-des-Neiges. Dans cette ruche, on s'affaire à mettre la dernière main à d'importantes commandes comme les 10 000 dossards pour la marche des femmes ou des uniformes pour la Ville de Montréal cousues dans un tissu tissé tout exprès selon des spécifications précises. Plus de 37% des ouvrières résident à Côte-des-Neiges. Elles sont rémunérées dès leur embauche puis placées dans des entreprises sélectionnées pour les bonnes conditions de travail toujours prête à leur offrir de changer de patron

est telle que la demande est dix fois plus importante que l'offre. C'est dire qu'elles ne chômeront jamais à moins de le vouloir. Ces ouvrières viennent de 64 pays différents. Un tiers sont ici depuis moins de 3 ans, un autre tiers entre 4 et 10 ans et le dernier tiers y est établi depuis plus de 10 ans. Elles reçoivent une formation sur diverses machines de couture industrielle, ce qui les rend polyvalentes et capables de travailler dans n'importe quelle bonne manufacture. L'administration leur déconseille même de s'embaucher dans des manufactures de sous-sol et est toujours prête à leur offrir de

si un emploi ne leur convient pas. Dans les manufactures qui ont été préalablement visitées par l'administration de Petites-Mains à, elles sont acceptées après un essai de 3 heures et définitivement embauchées après 3 semaines d'emploi. Elles y montent

en grade et en salaire et en responsabilités. Petites-Mains s'assure qu'elles attendent des conditions d'emploi et de rémunération le plus acceptables possible. Deux handicaps freinent l'expansion de cette ruche de plein-emploi : un besoin criant

d'un plus grand espace, et l'absence d'un nombre suffisant de garages. Elles ont même un magasin où on peut se procurer le produit de la manufacture (tous les jours à la même adresse) et rêvent d'un plus grand local, toujours à Côte-des-Neiges, pour donner plus

importance à ce volet de l'entreprise. C'est simple, nous aurions besoin de trois fois plus d'espace nous dit la directrice générale, Madame Aboumansour. Pour ce projet, Petites Mains reçoit une subvention de 500 000 dollars

